

CHRONIQUES ET COMPTES RENDUS

CHRONIQUE POUR LES PAYS-BAS (1996)

Le Lexicon Latinitatis Nederlandicae Medii Aevi a poursuivi son chemin au rythme habituel de deux fascicules par an. Au printemps de 1996 est paru le fascicule 45 (Peregrinor - Piraticus). Plusieurs fascicules seront nécessaires pour compléter la lettre P. La rédaction des articles continue également : nous traitons actuellement les mots commençant par Sp- et Sq-.

Les travaux du CIVICIMA ont été ralentis délibérément : en 1996 aucun volume ne paraîtra ; en 1997 nous espérons publier les actes du colloque qui a eu lieu à Porto en octobre 1996 sur le thème *Le vocabulaire des écoles des Mendians au Moyen Âge*, en collaboration avec le Gabinet de Filosofia Medieval de l'Université de Porto. Un dernier colloque aura lieu en Allemagne en 1998, et nous comptons compléter la série des publications par un volume récapitulatif, qui réunira sous forme de dictionnaire raisonné les termes traités dans les volumes précédents, tout en comblant des lacunes évidentes.

Dans la collection « Studia Artistarum. Études sur la Faculté des arts dans les universités médiévales » est paru le volume 2 : OLGA WEIJERS, *La 'disputatio' à la Faculté des arts de Paris (1200-1350 environ). Esquisse d'une typologie*, Turnhout 1995. Il s'agit d'un premier pas sur un terrain étendu et difficile : les formes et le fonctionnement du phénomène de la *disputatio*, dans les universités médiévales et à la Renaissance.

Le volume 3 de la même collection comprend le deuxième fascicule du répertoire concernant la Faculté des arts de Paris : *Le travail intellectuel à la Faculté des arts de Paris : textes et maîtres (ca. 1200-1500)*, 2. C - F, Turnhout 1996. Ce fascicule comprend également une liste d'exemples de maîtres exclus pour diverses raisons, découlant des critères adoptés. Nous espérons que ces exemples contribueront à clarifier et à expliciter le système retenu, tout en illustrant la richesse de la production intellectuelle de l'époque.

Parmi les publications parues aux Pays-Bas, il faut signaler deux études concernant la musique médiévale. La première est l'édition d'un *liber ordinarius* important : *Liber ordinarius Sancte Marie Traiectensis. The Ordinal of*

St Mary's Church, Utrecht (Ms. London, British Library, Add. 9769), ed. Kees Vellekoop (avec une description codicologique par Gisela Gerritsen-Geywitz et un index des incipits par Bouke Jan van der Veen), Utrecht 1996 (Koninklijke Vereniging voor Nederlandse Muziekgeschiedenis). Ce livre, datant de 1425 environ, jouait un rôle central dans la liturgie de l'église collégiale d'Utrecht. Il décrit jour par jour tous les détails liturgiques, non seulement les leçons, les prières, les chants, mais aussi le statut des fêtes et des participants à ces fêtes, les processions et leurs attributs, les vêtements prescrits, etc. Il a d'autant plus d'intérêt que des *libri ordinarii* de diverses églises ont été conservés à Utrecht, et qu'en plus, l'église Ste-Marie nous a légué de nombreux manuscrits liturgiques. Cette édition, précédée d'une introduction sur le rôle de ce livre et sur les aspects codicologiques du manuscrit, est d'un grand intérêt pour les historiens de la culture ecclésiastique à la fin du moyen âge. En outre, le texte latin est accompagné d'un index généreux.

Le même Kees Vellekoop a dirigé une thèse très intéressante de Sieglinde van de Klundert : *Guido von Saint-Denis, Tractatus de Tonis. Edition und Studien* (thèse dactylographiée en allemand, avec un résumé en néerlandais, Utrecht, 1996). La seconde partie de la thèse, contenant l'édition du texte (datant du début du XIV^e siècle) et des appendices, est précédée de plusieurs études, concernant : 1. le *Tractatus de tonis* comme œuvre de compilation, 2. le *Tractatus de tonis* comme témoignage des *usus* de St-Denis, 3. 'ethos' et 'affectus' dans ce traité et dans la théorie musicale jusqu'à 1300. Dans la dernière de ces études, l'auteur montre que Gui de St-Denis a probablement utilisé le commentaire de Pierre d'Auvergne sur la *Politique* d'Aristote, au sujet des *passiones anime* et des *effectus tonorum*.

Jean Buridan continue de jouir de l'attention des Néerlandais. Après les actes du colloque qui lui était consacré, dont j'ai fait mention dans ma chronique précédente, trois textes de cet auteur ont été édités dans la collection « Artistarium » : vol. 9 : *Questiones Elencorum*, éd. R. van der Lecq et H. A. G. Braakhuis, Nijmegen 1994 ; vol. 10-2 : *Summulae : De Praedicabilibus*, éd. L. M. de Rijk, Nijmegen 1995 ; vol. 10-3 : *Summulae : In Praedicamenta*, éd. E. P. Bos, Nijmegen 1994. Les deux derniers constituent donc deux volets des *Summulae* de Jean Buridan qui comprennent au total huit traités. Ces huit traités, complétés des *Sophismata*, trouveront enfin leur édition complète par les soins du « Buridan Society », créé en 1986. Les *Summulae* (ou *Summa Logicae*) de Jean Buridan n'ont en effet jamais été imprimées. Elles consistent en deux éléments : une présentation du matériel de base, trouvé dans les *Summulae* qui sont une version adaptée et interpolée du *Tractatus* de Pierre d'Espagne, et le commentaire très étendu de Jean Buridan lui-même. Le deuxième traité concerne donc les *predicabilia*, c'est-à-dire *genus*, *species*, *differentia*, *proprium* et *accidens*, le troisième les *praedicamenta* ou catégories (à ne pas confondre !). Ce sont des éditions basées sur un choix de manuscrits, accompagnées d'un apparat

critique et suivies d'un index. Elles sont sans aucun doute très utiles. Deux petites observations seulement : le conseil éditorial a malheureusement décidé de déguiser ces textes de latin médiéval en imposant l'orthographe classique ; après un index des citations, on nous donne un « Index of Names and Terms », dans lequel on trouve par exemple *Ebbesen* avant *ego* et *ens*, *Hubien* avant *humanitas*, *Rijk (L.M. de)* avant *risibilis*. Effets pervers d'une économie déplacée ?

Signalons finalement qu'une nouvelle revue a vu le jour : *Early Science and Medicine. A Journal for the Study of Science, Technology and Medicine in the Pre-modern Period*, sous la direction de Hans Thijssen, de l'Université de Nimègue (« Founder and Editor ») et publié par la maison d'édition E. J. Brill (vol. 1, n° 1 février 1996). La revue veut répondre aux nouvelles conceptions des frontières entre science et médecine, et entre les périodes que l'on distingue habituellement. Ce premier numéro contient des études de C. H. Lüthy, « Atomism, Lynceus, and the Fate of Seventeenth-Century Microscopy » et de André Goddu, « The Logic of Copernicus's Arguments and His Education in Logic at Cracow » ; il comprend aussi un « Open Forum Section » (pp. 70-150), consacré à une discussion entre Mario Biagioli et Michael H. Shank à propos du livre de Biagioli, *Galileo Courtier. The Practice of Science in the Culture of Absolutism* (University of Chicago Press 1993). Espérons que la revue trouvera la place qui lui convient dans le paysage encombré et changeant des revues spécialisées.